

NOUS SOMMES VENDUS

C'est la *Minerve* qui le dit, et ça doit être vrai. Parce que M. Tarte n'occupait pas la place d'honneur dans le dernier numéro, il est décrété par la vieille qu'il nous a achetés.

C'est une déduction qui peut être excellente dans le cas de certains journaux conservateurs, et c'est peut-être la seule aux yeux de la *Minerve*, qui soit rationnelle.

Cette opinion nous importe peu. Nous faisons notre journal sans avoir recours aux lumières de M. Joseph Royal, et si nos abonnés sont satisfaits, c'est tout ce que nous demandons.

Nous parlerons ou nous ne parlerons pas de M. Tarte, la *Minerve* n'a rien y voir. Il est notoire qu'elle désire que le Ministre actuel des Travaux Publics conserve son portefeuille car on sait bien que cet homme est la plus grande, sinon la seule cause de faiblesse du Cabinet Laurier, et les tories espèrent renverser le gouvernement libéral en exploitant les bévues qu'il commettra.

Ces bons bleus en seront quittes pour leurs frais. Bien que nous n'ayons pas mission de parler au nom du chef, nous croyons qu'il a assez de poigne pour débarrasser le ministère et les gêneurs qui entravent sa politique de progrès.

A. FILIATREULT.

La vieille reclame

La *Minerve*, respectable personne — par sa caducité — remarque que nous avons cordialement accueilli l'hon M. Laurier et que nous n'avons porté aucun coup de boutoir à l'honorable Israel Tarte.

La vieille radoteuse en conclut que, moy-

ennant un abonnement, nous avons fait alliance avec le fabricant du Drummand. C'est aller vite en besogne. Et puisque les abrutis de la *Minerve* ont besoin d'explication nous n'hésitons pas à leur apprendre que le dit Israel Tarte est notre abonné depuis longtemps, mais abonné au même titre de la *Minerve*, c'est-à-dire qu'il reçoit le REVEIL en échange de son canard.

Pour ce qui concerne notre silence à l'égard du Ministre des Travaux Publics le semaine dernière, c'est bien simple : nous avons quelque chose de mieux à faire.

Quant à ce qui se rattache aux sincères éloges que nous avons décernés au Premier Ministre, nous n'avons rien à dire à la feuille quasi immonde de M. Royal. Nous ne commettons pas de calomnies systématiquement ; nous reconnaissons le mérite partout où il se manifeste, et nous y applaudissons sans prendre l'avis des castors, des bedeaux et des hypocrites. Cela déplaît à la vieille édentée, tant pis pour elle et tant mieux pour nous, car ce qui ne lui convient pas ne peut être que bon, juste et loyal.

Trois hurras pour M. Laurier et trois huées pour la *Minerve* !

A chacun le sien.

LA REDACTION.

IL VOUDRAIT S'EN ALLER

IL NE PEUT PAS

Pour tous ceux qui connaissent les appétits de Maître Israel, il est facile de concevoir qu'il ne peut pas s'en aller. La difficulté c'est de lui trouver une crèche.

Il ne peut pas aspirer à une jagerie. Personne ne songerait à lui offrir la succession de M. Chapleau. Il ferait trop triste figure à Washington. En Angleterre il